

Le verset de la semaine

Emor

Le compte parfait

Cette paracha nous enseigne la *mitzva* du compte du ‘Omer durant les sept semaines reliant Pessa’h à Chavouot.

« *Et vous compterez pour vous depuis le lendemain du Chabbat¹, du jour où vous aurez apporté la gerbe du balancement, sept semaines – elles devront être complètes* » (Lévitique 23, 15)

Le mot que nous avons traduit pas « complètes » – *témimoth* – signifie plus exactement en hébreu « parfaites ».

Cela vient nous enseigner une dimension essentielle de la *mitzva* du compte du ‘Omer.

Nous savons que cette *mitzva* relie deux fêtes : Pessa’h, accession à la liberté matérielle et Chavouot, affranchissement spirituel grâce au don de la Thora ; elle relie aussi le monde des *mitzvoth*, Pessa’h, au monde de l’étude de la Thora: Chavouot.

Mais dire que ces semaines doivent être parfaites indique qu’elles ont une valeur en elles-mêmes. Le *Kaf Ha‘hayim*² explique que le compte du ‘Omer est une *mitzva* en elle-même et que ces jours-là ont une sainteté particulière : Il s’agit de la *mitzva* de l’amour du prochain. Cette *mitzva* qui est la clé de voûte du judaïsme comme rabbi Aqiva l’a si bien mis en valeur. Cette *mitzva*, plus que toute autre, doit être « parfaite ».

C’est ainsi, explique le Ari ל"ו, que les élèves de rabbi Aqiva sont morts précisément dans cette période pour avoir porté atteinte à sa sainteté particulière.

C’est aussi dans cette période que prennent place le jour de commémoration de la Choa – *Yom Hachoa vé-haGuévoura*³ – qui vise à

¹ Désignant ici le lendemain du premier jour de la fête de Pessa’h.

² Ouvrage de halakha du rav Yaaqov Hayim Sofer, équivalent pour les Juifs séfarades de ce que représente le Michna Broua pour les Achkénazes, avec la dimension supplémentaire du recours systématique à l’enseignement du Ari ל"ו pour l’explicitation de la signification des *mitzvoth*.

³ Dont la date n’a pas été fixée arbitrairement : c’est celle de l’anniversaire de la révolte du ghetto de Varsovie, car si la Choa a été la tentative la plus abominable de destruction du peuple juif, elle a aussi

nous faire prendre conscience du fait que si nous ne sommes pas unis et solidaires, nous ne pourrions pas assurer le renouveau de notre peuple, et *yom Hazikaron* le jour du rappel de l'héroïsme des soldats tombés pour que vive le peuple d'Israël sur sa Terre, témoignage du sacrifice suprême qu'un homme puisse faire pour la collectivité. C'est aussi dans cette période que nous célébrons, à la date où elles se sont produites, la Déclaration d'Indépendance de l'État d'Israël, jour qui représente avant tout, que les composantes du peuple se rassemblent au-delà de leurs divergences pour assurer l'avenir et le développement de la collectivité et la Libération et l'unification de Jérusalem qui en est sans doute la manifestation la plus haute.

été, sur toute l'étendue de l'espace conquis par les criminels nazis, la manifestation du courage et de la résistance juive et de sa lutte contre les ennemis acharnés à sa perte (NdE).